

LEÇON 15

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT

DIEU TIENT JUSQU'AU BOUT

LE RETOUR DE JESUS

A. L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT

L'Ancien Testament annonce l'avènement du Sauveur, du Messie. En se référant à l'Ancien Testament Jésus peut persuader ses disciples qu'Il est le Sauveur de la promesse. Et Il se réfère aussi à l'A.T. pour leur faire comprendre qu'Il devrait souffrir pour la réalisation de la délivrance des péchés pour l'homme. (Luc. 24:25-27)

Le Nouveau Testament décrit comment le Sauveur Jésus est venu sur la terre, nous décrit son cheminement, ses souffrances et sa mort, et nous décrit comment Il est ressuscité de la mort et monté aux cieux. Le Nouveau Testament annonce que Jésus retournera dans la gloire de sa majesté royale. De plus, le Nouveau Testament nous raconte aussi comment la bonne nouvelle fut colportée dans le monde et quel a été le contenu de leur prédication.

Le Nouveau Testament ne peut pas être bien compris sans connaître l'Ancien; et à l'inverse, l'Ancien Testament ne peut être bien compris si l'on ne connaît pas le Nouveau.

Les deux parties de la Bible forment une unité.

Dans leurs épîtres du Nouveau Testament les apôtres se référent sans cesse aux parties de l'Ancien Testament pour montrer ce que ces auteurs ont écrit au sujet du Christ. Voilà pourquoi l'Ancien Testament est important pour bien comprendre le Nouveau. Mais inversement il en est de même: L'Ancien Testament ne peut être compris dans l'essentiel que sous le jour du Nouveau Testament. Dieu n'a fait rédiger qu'un seul livre. Les deux parties qui constituent ce livre forment une unité, inséparablement attachées l'une à l'autre. Une partie ne peut pas être comprise sans l'autre.

Pas d'opposition.

Souvent l'Ancien testament fut relégué au second plan à l'égard du Nouveau, et l'Ancien est même tombé dans l'oubli. On a souvent critiqué l'Ancien Testament. L'Ancien Testament serait un livre plein d'histoires d'haine et de vengeance, d'horreurs et de massacres, et d'immoralité. Le "dieu" de l'Ancien Testament serait un dieu dur et cruel, sans miséricorde et sans pitié. Et l'Ancien Testament s'opposerait au Nouveau, dans lequel l'amour mutuel prédomine et on nous dessine un "dieu" qui ne serait qu'amour et tolérance. L'Ancien Testament fut supprimé dans les livres de culte qui ne contenaient que le Nouveau Testament. On a même écarté les références au Nouveau Testament dans les textes de l'Ancien Testament.

Il va sans dire qu'il y a des différences entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Mais malgré ces différences il n'y a pas du tout question d'une opposition. Souvent l'Ancien Testament donne une description très réaliste de

circonstances corrompues, de relations perverses et d'événements corrompus.

L'Ancien Testament ne nous le cache pas; toutes sortes de conduite de l'homme, de fidèles ou d'infidèles, ont été décrites en détail, sans dissimuler les péchés humains. L'Ancien Testament nous décrit la colère de Dieu contre les péchés et les punitions qu'Il donne pour châtiment, sans rien cacher. Par cette description l'Ancien Testament nous montre clairement la vie horrible de l'homme qui s'est détaché de Dieu. Souvent Dieu se sert de l'impiété d'un peuple afin de punir l'impiété d'un autre peuple contre lequel Il est fâché (Es. 10:5-19).

Il le fait de sorte que son peuple impie éprouve ce que signifie impiété devant Dieu. Cette colère de Dieu contre le péché est aussi énoncée dans le Nouveau Testament. Comme Jésus est fâché à cause de l'hypocrisie et la piété prétendue des Pharisiens (Mt. 23). Quelle punition sévère contre le péché d'Ananias et Saphira (Act. 5:1-11). Et dans l'Apocalypse de Jean les anges annoncent des punitions terribles contre le monde qui rejette Christ comme Sauveur, et contre l'Eglise infidèle (Apoc. 8,9; Apoc. 16:5,6).

Le Dieu punissant de l'Ancien Testament est aussi le Dieu punissant du Nouveau Testament. Et c'est ainsi que le Dieu plein d'amour du Nouveau Testament est aussi le Dieu plein d'amour de l'Ancien Testament. Dans la première partie de la Bible Dieu ne se manifeste pas seulement comme un Dieu qui est toujours fâché contre le péché. Mais cette partie de la Bible aussi abonde de signes de la miséricorde, de l'amour et de la grâce de Dieu (Ex. 34:6,7; Ps. 103). Le Dieu qui pardonne la faute et qui donne expiation pour le péché (Es. 1:18,19; Es. 34 et 35).

Le Dieu de l'Ancien Testament et aussi du Nouveau est notre Dieu, qui est fâché contre le péché et qui punit sévèrement le péché. Mais Il est aussi le Dieu qui accorde sa grâce et qui pardonne les péchés et les transgressions. De ces nombreux endroits de l'Ancien Testament qui parlent de ce Dieu, en voici quelques-uns qui suivent maintenant: Nom. 14:18; Deut. 5:10; Ps. 86:15; Ps. 103:8; Ps 145:8; Joël 2:13; Jonss. 4:2; Néh. 9:17.

L'Ancien Testament et le succès des groupes Pop.

On dirait que de nos jours l'Ancien Testament est redécouvert. Tiré de la poussière, on lui donne un coup d'astiquage pour le faire briller avec un nouvel éclat. L'Ancien Testament, n'est-il pas le récit du désir continu à un futur où tout sera meilleur? Et pour critiquer la société actuelle, n'a t-on pas l'ocassion de référer avec juste raison aux protestations des

prophètes contre les défauts sociaux? Le livre d'Ecclésiastes, ne dirait-on pas qu'il a été écrit en vue de notre temps actuel? Et les Psaumes s'appliquent parfaitement comme chansons de combat et chansons contestataires pour encourager les parias du monde. L'Ancien Testament à la main, on a la possibilité de dénoncer toutes les formes de discrimination, d'assujettissement et de violation de justice. Maintenant l'Ancien Testament figure sur le palmarès des "tubes" Pop.

Il est vrai que l'Ancien Testament nous parle de protestations contre pas mal de défauts sociaux. Contre des situations d'injustice et de violence (Es. 1:10-17, Es. 1:21-23). L'Ancien Testament nous prophétise aussi d'un renouvellement à venir de toutes choses, mais ce futur de gloire ne sera que pour ceux qui veulent servir Dieu en tout (Es. 2:1-5; Es. 1:18-20). Il ne faut pas rompre l'unité de la Bible. L'Ancien et le Nouveau Testament réunis forment la seule Parole de Dieu, comme Il nous l'a donnée (Es. 2:3).

Celui qui dit qu'il y a une opposition entre l'Ancien et le Nouveau Testament, méprise la révélation entière que Dieu nous a donnée (Hé. 10:26-31). Surtout dans le Nouveau Testament la colère de Dieu se manifeste très clairement (Hé. 12:28,29).

La colère de Dieu contre le péché de tout le genre humain est mise sur Jésus sur la croix. Lorsque Jésus meurt sur la croix, Il porte cette colère à notre place afin de donner l'expiation pour notre culpabilité. L'Ancien Testament se rapporte en tout à ce sacrifice sur Golgotha. Et le Nouveau Testament annonce ce sacrifice. Les deux parties réunies de la Bible contiennent l'évangile, la bonne nouvelle de l'expiation du péché, de l'enlèvement de la colère de Dieu par les souffrances de Son Fils Unique.

Le but final et la richesse de l'Ancien Testament ne deviennent complètement évidents que par le Nouveau Testament. Le Nouveau Testament n'en devient pas plus important que l'Ancien; pas plus que l'Ancien Testament ne s'explique pas sans le Nouveau, le Nouveau Testament non plus peut être compris et lu sans l'Ancien testament.

Appel à la soumission.

Les prophètes de l'Ancien Testament avertissent et protestent vivement contre les défauts et l'injustice. Mais l'Ancien Testament nous montre aussi où il faut en chercher la cause. L'A.T. nous indique la révolte contre Dieu comme la source de toutes souffrances catastrophiques dans le monde. Une révolte contre Dieu, qui a été commise par tous les hommes, sans distinction de race ou de peau, sans distinction de classe ou position sociale. Ceux qui se révoltent contre Dieu, ceux

qui appellent à se révolter avec violence, l'Ancien Testament leur dit déjà que Dieu, qui siège dans les cieus, s'en moque par son saint rire moqueur. Dieu se moque de l'impuissance et de la folie des grandeurs de l'homme en révolte. Dans sa colère Dieu les appelle à se convertir et à se soumettre à son Fils. Celui qui ne répond pas à cet appel sera frappé par la colère juste de Dieu. Dieu donne à Jésus tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. Dieu demande d'obéir à son Fils (Mt. 28:18; 1 Co. 15:25; Apoc. 2:27; Apoc. 19:11-16).

L'origine de l'intitulation "Testament"

Les titres "Ancien Testament" et "Nouveau Testament" ont été empruntés à l'épître aux Corinthiens de Paul. L'épître 2 Corinthiens 3:14 nous parle "de la lecture de l'Ancien Testament" (2 Co. 3:14). Le terme qui s'en distingue en 2 Corinthiens est l'intitulation "nouvelle alliance" (2 Co. 3:6). Dans l'Ancien Testament l'alliance est au centre; l'alliance que Dieu avait conclue sur le mont Sinaï avec son peuple d'Israël. Cette alliance indiquait l'avenir et l'oeuvre du Messie (Christ, l'Oint), le Sauveur du monde. Dans le Nouveau Testament la nouvelle alliance est au centre. Ce n'est autre chose que l'ancienne alliance, mais elle s'est accomplie en Christ et par Christ; la même alliance - nouvelle. Christ a établi l'union entre l'ancienne et la nouvelle alliance. C'est par Lui que l'Ancien et le Nouveau Testament forment une unité. L'Ancien et le Nouveau Testament se dis-tinguent; mais on n'a pas affaire à deux Bibles, mais à une seule. La Bible comme la Parole de Dieu commence par le premier chapitre de Genèse et finit par le chapitre 22 de l'Apocalypse. Heureux ceux qui lisent la Parole de Dieu, qui l'entendent et qui la gardent.

Questions

1. Beaucoup de Psaumes parlent de la colère de Dieu contre le péché, et parlent aussi de son amour envers ceux qui Le servent. Quels versets du Psaume 73 parlent de la colère de Dieu, et quels versets nous parlent de son amour?
2. Le Nouveau Testament indique clairement qu'il nous faut étudier l'Ancien Testament pour bien comprendre l'évangile. Comment cela résulte-t-il des endroits comme Luc. 24:25-29; et 44-47; Act. 28:23-29 ?
3. Dans le Nouveau Testament on trouve plusieurs noms pour la partie de la Bible que nous appelons l'Ancien Testament. Quels sont les noms qui ont été signalés dans les versets de la deuxième question, et en Jn. 5:39 ?
Quels sont les livres concernants qui ont été indiqués par "Moïse" ou par "la loi de Moïse" ?

B. DIEU TIENT JUSQU'AU BOUT

Les livres de Josué et des Juges.

Après avoir erré dans le désert pendant quarante années, le peuple d'Israël arriva dans le pays que Dieu avait promis. Ils vainquirent les peuples qui y demeuraient et ils conquièrent leurs villes. Et puis la paix s'est établie. Les Israélites acquirent de l'espace pour y demeurer: le pays fut divisé entre le peuple. Ils pouvaient habiter des maisons qu'ils n'avaient pas construit eux-mêmes. Et ils pouvaient manger des arbres fruitiers qu'ils n'avaient pas plantés eux-mêmes. De plus en plus le peuple s'habituaît au rythme quotidien de la vie de tous les jours. Une vie agréable dans un pays paisible.

Il est notre Dieu.

Avant sa mort, Josué dit adieu aux chefs de son peuple par un dernier discours (Jos. 23). Avec les chefs, il parle de la fidélité de Dieu, du Seigneur, Qui avait accompli toutes ses promesses et Qui avait donné la terre promise en possession de son peuple. Josué les avertit en même temps. Si les Israélites dans le temps à venir, ne persisteront pas dans le service de Dieu, ils seront chassés un jour de ce pays (Jos. 23:13). Ce n'était pas un avertissement sans conséquence. Le discours de Josué qu'il prononce quelque temps après à Sichem démontre que ce peuple qui a reçu le pays de Canaan en possessions adorait encore d'autres dieux (Jos. 24). C'était déjà le cas lorsqu'ils traversèrent le désert (Jos. 24:23; Amos. 5:25,26; Act. 7:42,42). Tout expressément Josué demande aux chefs du peuple de ne servir désormais que Dieu seul (Jos. 24:14,15). Ce service avec persévérance est la seule condition d'une vie de bonheur et de joie. Après cela, le peuple d'Israël a promis énergiquement: "Nous aussi, nous servirons l'Eternel, car il est notre Dieu" (Jos. 24:16-18).

Le manque d'amour du peuple envers Dieu.

Les Israélites de ce temps-là ne différaient pas beaucoup de l'homme de nos jours. Autant que Josué était en vie, le peuple d'Israël allait bien; mais après sa mort cela n'a pas duré

longtemps.

Ça, c'est l'homme.

On n'oublie que trop vite. Et le luxe se dépêche de nous maîtriser. Et ce qui va sortir de notre cœur n'est pas le bon, mais le mal. Et l'on ne choisit pas la porte étroite, sans hésiter longtemps.

Dans le livre des Juges, qui forme la suite du livre de Josué, nous trouvons sans cesse le triste refrain: "Les Israélites firent ce qui est mal aux yeux de l'Eternel". Et le livre des Juges finit par la plainte: "Chacun faisait ce qui lui semblait bon" (Jug. 21:25).

Ce peuple si richement béni a fait une chute profonde. Ils ne se rappelaient plus la délivrance de l'Egypte. Ils ne persistaient pas dans la lutte contre les Cananéens (Jug. 1:27-33)

C'était assez, selon eux. Pourtant Israël avait l'ordre de prendre tout le pays en possession et de vaincre les Cananéens (Jos. 23:5). Les Israélites ne le firent pas. Ils préféreraient plutôt rester à la maison que de partir pour un nouveau combat. Ils étaient désobéissants devant Dieu. Presque chaque page du livre de Josué en donne la preuve: désobéissance, lâcheté, manque d'amour.

Le peuple d'Israël a oublié son dieu. Et ils allaient adorer les dieux du reste des Cananéens, qui continuèrent encore de rendre leur culte. "Les Israélites firent alors ce qui est mal aux yeux de l'Eternel et ils rendirent un culte aux Baals" (Jug. 2:11).

C'étaient les idoles des Cananéens qu'ils croyaient responsables pour la fertilité de la terre, des animaux et de l'homme. Mais il est impossible de servir Dieu et aussi les idoles à la fois. Car celui qui se confie à un autre dieu abandonne le seul vrai Dieu qui existe. Il y a un manuel d'instruction biblique, le Catéchisme de Heidelberg, où la réponse à la question 95 l'a conçu ainsi: "L'idolâtrie, c'est inventer ou avoir, à la place ou à côté du seul vrai Dieu qui s'est révélé dans sa Parole, quelque chose d'autre en quoi l'on met sa confiance".

Quand Israël rend un culte aux idoles cela signifie que le peuple n'aime plus Dieu et qu'ils n'ont plus confiance en Lui. C'est le grand péché: manque d'amour. Le peuple fait comme quelqu'un dans un mariage, qui méprise "l'époux ou épouse" et entretient une relation avec un(e) autre. L'idolâtrie est adultère. Très souvent la Bible fait cette comparaison.

Sauvé malgré leur péché

Dieu punit son peuple. En Juges 2 - 3:4 on lit ce qui s'est passé. L'amour violé de Dieu fait enflammer sa colère (Jug. 2:12-14). Les peuples qu'Israël aurait dû exterminer font le pillage et volent tout ce qu'Israël possède. Dieu reste

quand-même miséricordieux. Malgré leurs péchés Il ne lâche pas son peuple: Dieu va jusqu'au bout de la délivrance. C'est son peuple et Israël le restera aussi, car Dieu le tient. Chaque fois que les Israélites se trouvent dans la misère, et que les Israélites s'adressent à Dieu pour leur secours, Dieu leur donne quelqu'un qui les délivre des ennemis. Mais aussitôt après la mort de l'homme qui les a délivrés, le peuple retombe dans la vie de péché précédente (Jug. 2:19).

Dans le livre des Juges c'est le refrain répétant monotone: Le peuple d'Israël va pécher - alors Dieu le punit - Dieu le sauve. D'innombrables fois le livre des Juges répète: "Les Israélites crièrent à l'Eternel, et l'Eternel suscita aux Israélites un libérateur qui les sauva" (Jug. 3:9,15). Ces libérateurs s'appellent juges. En principe un juge est quelqu'un qui rend la justice. Et ici c'est aussi un libérateur, quelqu'un qui sauve de la misère. Dès le chapitre 3:5 le livre des Juges raconte les histoires des différents juges, quinze en tout. Parlons plus amplement de deux d'entre ces quinze juges, des deux les plus connus: Gédéon et Samson.

Gédéon et Samson

D'une manière très particulière Dieu appelle Gédéon pour délivrer Israël des Madianites, des nomades qui habitaient le désert à l'est de Canaan (Jug. 6-8). Quand Gédéon a rassemblé une grande armée pour combattre les Madianites, Dieu lui ordonne de faire rentrer toute cette armée, à l'exception de 300 hommes. Ils suffisent pour ce combat. A l'aide de ce petit groupe d'hommes l'ennemi est battu: de nouveau le peuple peut vivre en paix. Ce n'est pas Gédéon qui a donné cette victoire au peuple: C'est Dieu qui sauve son peuple. Gédéon non plus n'est pas encore le vrai sauveur (Jug. 8:26,27). Lui aussi se tourne vers les idoles à l'âge plus avancé. Et après sa mort tout le peuple retombe dans le péché de la confiance en autre chose qu'en Dieu seul (Jug. 8:33-35).

Un des juges les plus connus est Samson (Jug. 13). Sa naissance est annoncée par un messenger de Dieu, l'Ange de l'Eternel. Samson sera un homme consacré à Dieu, un naziréen (Jug. 13:5,7; Nom. 6). Un naziréen était quelqu'un qui voulait se consacrer à Dieu par promesse, pour un laps de temps fixé. Il devait se tenir à un certain nombre de prescriptions: pendant le temps de sa promesse il lui était défendu de boire du vin et de se couper les cheveux de la tête. Le plus souvent la promesse de naziréen était pour un temps fixé. Mais la Bible fait aussi mention d'hommes qui, dès leur naissance, ont été naziréen pendant toute leur vie: comme Samuel, Jean Baptiste et Samson (1 Sam. 1:11; Luc. 1:15).

Samson reçoit des forces exceptionnelles lorsque "l'Esprit de l'Eternel" vient sur lui (Jug. 14:6). Tout seul il combat

les Philistins, peuple qui habitait la région qui s'appelle actuellement la bande de Gaza.

Samson est abandonné par ses compatriotes (Jug. 15:9-13). Mais le pire c'est qu'il se choisit son propre chemin. Un chemin qui l'éloigne de Dieu. Il se marie avec une Philistine (Jug. 14). Après l'échec de ce mariage, Samson fréquente des prostituées (Jug. 16). Il révèle le secret de sa force exceptionnelle à une des prostituées, nommée Dalila (Jug. 16:17). Sa vocation particulière ne lui dit plus grand' chose. Lorsqu'il est en sommeil, Dalila lui coupe les cheveux. Ainsi le signe de sa vocation de naziréen est violé. Et l'esprit de l'Eternel se retire de lui: il est facile alors pour les Philistins de le maîtriser et ils rendent Samson aveugle.

Lorsque le signe de sa vocation de naziréen se présente de nouveau, parce que ses cheveux lui ont repoussé, Dieu répond à la prière de Samson malgré tout. Pour une seule fois ses forces lui reviennent. Et dans sa mort il tue plus d'ennemis qu'il en a tués lors de sa vie, et c'est ainsi que Dieu délivre son peuple par Samson. Mais Samson non plus n'était pas encore le vrai sauveur.

Dans la suite du livre des Juges les récits parlent de péchés terribles. La tribu de Benjamin est même presque exterminée par les autres tribus, parce que les habitants de Gibéa sont aussi impies que les Sodomites l'étaient autre fois. Mais la suite du livre des Juges nous raconte aussi comment Dieu ne cesse jamais de prendre soin de son peuple. Car Dieu délivre avec persévérance. Christ viendra, cette promesse est solide. Dieu acquitte les impies, devant son tribunal!

Questions

1. Lisez le livre des Juges 4 et 5. Dans le chapitre 5 on trouve le chant magnifique de Déborah, la seule femme parmi les juges. De quelle manière est-ce que le Seigneur a mis l'armée de l'ennemi en déroute? (cf. chapitre 4:15 au chap. 5:20 et 21).

2. Samson, pourquoi est-il est devenu incapable de ne rien faire lorsque Dalila lui coupa les cheveux? (cf. Le livre de Juges 13:5 et 16:19).

3. Le livre des Juges 2:17 dit que les Israélites "se prostituèrent" devant d'autres dieux. Lisez Deut. 4:24-29 et Osée 2. Expliquez maintenant pourquoi l'idolâtrie est appelée "prostitution" et "adultère". (Il faut faire attention au fait que l'Ancien et le Nouveau Testament comparent souvent l'Eglise à une "épouse" (Jér. 2:2; Apoc. 22:17; Eph. 5:22-33. Envieux veut dire jaloux, comme la jalousie de l'homme dont la femme entretient une relation avec un autre homme).

Maintenant Jésus est aux cieus.

Du haut des cieus Il continue son oeuvre sur la terre: son oeuvre pour les siens. Car sans cesse Il prendra soin de ceux qu'Il a rachetés. Il défend les Siens auprès du Père. Il opère en eux par sa Parole et son Esprit. Il gouverne le monde de sorte que tout ce qui se passe sur la terre est pour leur bien. Et Il reviendra sur la terre. Lorsque son oeuvre est accomplie, Jésus reviendra sur les nuées, juste comme Il a quitté la terre. Lorsqu'Il est monté au ciel, il n'y avait qu'onze hommes qui l'ont vu monter. Mais lorsqu'Il reviendra, tout le monde pourra Le voir. Le jour de son retour, au-dessus de toute imagination et compréhension, tous les hommes pourront voir sa grande puissance et gloire majestueuse. Ce sera le grand jour de sa gloire majestueuse.

L'ardent désir de revoir le Sauveur.

Le jour où Jésus sera de retour sur la terre, tout le monde pourra Le voir (Act. 2:20). Dans la Bible ce jour s'appelle "le jour de l'Eternel" (Joël 1:15). Tous ceux qui n'ont pas cru en Jésus Christ, eux aussi Le verront. De leurs propres yeux (Soph. 1). Tous les gens qui n'ont pas cru en Jésus verront de leurs propres yeux que la Parole de Dieu est vraie (Apoc. 1:7). Et ils verront que cet Homme, qui a été envoyé un jour par Dieu comme Sauveur du genre humain, est envoyé maintenant sur la terre pour la seconde fois. Mais maintenant aussi comme Juge des vivants et des morts (2 Tim. 4:1).

La date de ce jour a été fixé déjà. Dieu a déterminé déjà le jour du retour de Jésus (Act. 17:31). Mais personne ne sait quand cela se passera (Marc. 13:32).

Lorsque Jésus reviendra, ce sera un jour habituel, juste comme le train de vie de tous les autres jours. Le train de vie des besognes de la vie quotidienne. Juste comme c'était le cas lorsque Noé construisit son navire, les gens travaillent et prennent leurs repas, prennent un verre et se marient ou marient leurs enfants (Mt. 24:37-41). Et il ne se passera rien qui indique que la fin du monde est proche. Complètement inattendu Jésus se présentera (1 Thess. 5:2,3).

Le jour du retour de Jésus ne peut pas être fixé par nos calculs. Ce jour ne peut être fixé non plus à l'aide de données bibliques. Les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament relatifs au retour de Jésus ne peuvent pas être encadrés comme les pièces d'un puzzle. Il est impossible d'en conclure où nous en sommes dans l'histoire, et combien de temps tout cela va durer encore. Tout simplement les données pour ces calculs n'existent pas. C'est la Bible elle-même qui donne la preuve de l'impossibilité de ces calculs: "La fixation de ce grand Jour est uniquement une affaire de Ma propre autorité", dit

Dieu (Act. 1:7). Et Jésus dit que le jour de son retour arrivera aussi soudainement que la pénétration du voleur. "Pour cette raison, soyez vigilants et faites de sorte que vous soyez prêts chaque jour, pour aller à Ma rencontre" (Luc. 12:35-40). Avec confiance il nous faut attendre son retour. Aujourd'hui même nous devons être prêts pour accueillir Jésus. Et il ne faut pas remettre nos préparatifs à demain.

La Bible ne dit pas quand ce grand jour sera là. Mais la Bible ne dit pas non plus que ce jour ne peut être aujourd'hui, ou cette nuit, ou bien demain.

La Bible nous parle quand-même des signes qui indiquent que le retour de Jésus est proche. L'iniquité et l'abandon de la foi, la fausse doctrine etc. feront des progrès. Et il y aura de lourdes persécutions pour l'Eglise, ainsi que des guerres et tremblements de terre (Mt. 24:5-13). Est-ce que cela donne peut-être une indication pour le jour du retour de Jésus? Pendant toute l'histoire, à l'époque de chaque génération ces choses se passent à d'innombrables endroits dans le monde.

C'est comme si quelqu'un frappe à la porte: Jésus va revenir! Le bruit de ces coups à la porte devient de plus en plus perçant. Tout de même personne n'est capable de dire quand le moment arrivera que Dieu juge que les signes ont suffi. Avant le retour de Jésus sur la terre, la bonne nouvelle doit avoir été prêchée partout. Puisque c'est le devoir que Jésus impose à ses disciples (Mt. 24:14). Ce devoir ne sera accompli qu'au moment du retour du Christ.

Christ seul jugera si l'évangile est suffisamment pénétré dans le monde. Juste comme Paul, nous aussi nous devons tenir compte de la possibilité que nous serons témoins du retour de Jésus (1 Thess. 4:15-17).

Jésus veut que nous attendions son retour avec un ardent désir. Désirant ardemment de revoir Jésus.

Priant Jésus qu'Il revienne.

Viens, Seigneur Jésus! (Apoc. 22:17,20).

Son retour est une fête.

Le retour de Jésus sur la terre sera une grande fête pour tous ceux qui croient en Lui. Une fête pour les fidèles qui seront restés vivants ce jour-là.

Et aussi pour la fidèle qui ne sera plus en vie. "Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu.

Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur" (1 Thess. 4:16,17).

Tous ceux que Dieu a destinés pour cette fête qui ne finira

jamais, seront rassemblés par Christ.
Dans la Bible cette fête s'appelle: "les noces de l'Agneau"
(Rom. 8:29,30).

La réunion de Dieu et les hommes sera une fête au point que la Bible la décrit par l'image d'une fête de mariage (Apoc. 19:6-9). Mais cette image n'est empruntée qu'à la vie humaine. En réalité ces noces célestes seront beaucoup plus imposantes, splendides et glorieuses que l'on puisse s'imaginer.

Le bonheur céleste que les enfants de Dieu jouiront, sera l'accomplissement des promesses de Dieu.

Au temps de l'Ancien Testament Dieu résidait auprès de son peuple habitant le temple à Jérusalem.

Ce temple a été démoli et complètement rasé. Dans la "nouvelle Jérusalem" Dieu sera avec les hommes pour toujours (Apoc. 3:12; Apoc. 21:1-3). Le temple de l'ancienne Jérusalem n'était qu'une préfiguration très imparfaite de la gloire qui resplendira dans la nouvelle Jérusalem. Alors la vie avec Dieu sera la vraie vie d'un véritable bonheur parfait. Une vie beaucoup plus belle que celle du paradis. Une vie sans péché (Apoc. 21:22,23).

La vie va être une grande fête.

Le jour du retour de Jésus la terre et les cieux seront purifiés par le feu (2 P. 3:7,10). Voilà pourquoi ils s'appelleront alors: les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Et il n'y aura plus d'abîme entre les cieux et la terre. Les cieux et la terre seront unis. Les enfants de Dieu seront avec Dieu, près de Lui, pour toujours. La vie éternelle ne connaît pas le péché, pas plus que les suites que le péché a causées, ce sera une vie qui ne connaîtra que lumière, allégresse et bonheur céleste.

Une harmonie parfaite avec Dieu et Jésus.

La vie de l'homme, et toutes les facultés humaines, se développeront jusqu'au point culminant.

Et il y aura l'épanouissement de ces possibilités comme Dieu l'a voulu au paradis après la création.

Cela dépasse tout simplement notre imagination. Mais cette vie, ce sera la fête!

Le retour de Jésus signifie la décision définitive.

Le jour du retour de Jésus signifie la fin de ce monde (2 P. 3:10). Ce jour tous les morts ressusciteront de leurs tombes. Et la terre, le feu et la mer ne pourront pas empêcher cette résurrection. Ce "réveil de la poussière de la terre" sera une fête (Dan. 12:2). Mais pas pour tout le monde quand-même. Le Fils de Dieu portera un jugement de chaque homme: Il est le Juge suprême (Mt. 25). Et ce jugement signifiera le bonheur éternel ou bien la douleur éternelle. Son jugement signifie

l'acquiescement éternel. Ou la condamnation éternelle.
Un jugement définitif.
Une décision définitive (Apoc. 20:11-15).

Tout le monde entendra publiquement la décision définitive contre lui-même. Cet arrêt du juge n'est pas une autre décision que le jugement de Dieu sur chaque homme à la fin de sa vie terrestre (Luc. 16:22,23 et 23:43).

Le jugement du Fils de Dieu sera strictement juste. Et tout à fait conforme à sa Parole: "Dieu, en effet, n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé: mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils Unique de Dieu!" (Jn. 3:17,18).

C'est conforme à cette règle que Christ portera son jugement. Et le jour de son retour Il va exécuter aussi son jugement. Pour les uns cela signifiera l'acquiescement et le bonheur éternel; pour les autres ce jugement signifiera la condamnation et le châtement éternels.

Lors de son cheminement sur la terre Jésus en a parlé aussi. Lisez plutôt ce que Jésus en dit en Matthieu 25:31-46 De nos jours il y a pas mal de gens qui d'innombrables fois, sans s'en rendre compte, demandent à Dieu leur condamnation. Le juron est devenu une habitude plus ou moins popularisée, dont presque personne ne s'indigne plus. Cette habitude horrible de la blasphémie est on ne peut plus grave. La Bible nous décrit, ainsi qu'elle décrit la vie de bonheur des Rachetés du Père, le jugement de Dieu contre les hommes qui ne croient pas en Lui.

Et de même qu'il nous est impossible de nous faire une idée des bonheurs de la vie éternelle, aussi insondablement grave sera le jugement contre les gens qui ne croient pas en Christ. Ils seront jetés dans la douleur éternelle, dans l'abjection éternelle aux ténèbres où il y aura les pleurs et les grincements de dents continuels de remords et d'horreur (Dan. 12:2; Mt. 25). Ils éprouveront infiniment la colère de Dieu comme les flammes d'une fournaise de feu. est-ce que cela va être vraiment si grave? (Mt. 13:41,42). Est-ce que cette description n'est pas un peu exagérée? Le jour du retour de Jésus sur la terre sera un événement insondable. Pour les uns une fête de gloire insondable: pour les autres une abjection insondable.

En attendant Son retour, comment voulez-vous accueillir Jésus?

Le jugement de Jésus quand Il sera de retour sur la terre correspond à notre vie actuelle. Dieu impute l'oeuvre de mérite de Son Fils, c'est-à-dire la culpabilité et les péchés que le Fils a portés, à des gens d'iniquité. Il l'impute à

moi, à vous. Celui qui a entendu la Parole de Dieu, mais qui ne veut pas la croire quand-même, doit bien savoir quel jugement l'attend (Jn. 12:48). Vous avez confiance en Dieu et vous faites ce qu'Il vous demande: croire. Ou bien vous refusez de croire et vous ne voulez pas être sauvé (Luc. 12:47).

Quels sont les préparatifs pour le retour de Jésus que vous faites, vous? Que faites-vous aujourd'hui? Et demain?

QUESTIONS.

1. Dans le Nouveau testament on lit plus d'une fois que la fin de toutes choses est proche. Est-ce que les auteurs, les apôtres, se sont trompés dans ces prévisions de l'avenir? (1 P. 4:7; Co. 7:29; 1 Jn. 2:18).

2. Maintenant Jésus a tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Depuis quand possède-t-Il ce pouvoir et quand transmettra-t-Il son pouvoir à son Père? (Mt. 28:18; Apoc. 5 et 6; 1 Co. 15:23-28).

3. Dans Matthieu 25:31-46 on lit ce que Jésus a dit à ces disciples au sujet de son jugement quand Il sera de retour. Est-ce que Christ juge d'après la susdite solidarité et charité humaines que l'homme a pratiquées? Christ, comment va-t-Il juger alors? (Cf. aussi Jn. 3:17,18; 1 Jn. 2:3-11).

Sujets de la leçon suivante:

Les langues et les traductions de la Bible..

Le secret.

Le Saint Esprit.